

Pêche au Congre

CONGRE (conger conger)

Le congre, nom scientifique "Conger conger", est un poisson commun dans toutes nos mers. Il est souvent de taille très respectable et peut atteindre 3m pour un poids de 70kg. Son corps ressemble à celui d'un serpent, sa peau est lisse et sans écailles, ses nageoires anales, dorsales et caudales sont réunies pour ne former qu'une seule grande nageoire. La présence de gros yeux proéminents permet à coup sûr de le distinguer de l'anguille avec laquelle on le confond parfois, notamment lorsqu'il s'agit de jeunes sujets.



Habitat

Chaque congre est susceptible d'avoir une cache de prédilection, un trou ou une anfractuosité qu'il partage parfois avec un ou plusieurs homards. Les rumeurs sur les raisons de cette cohabitation sont pour la plupart farfelues ou non fondées, l'hypothèse la plus probable se limitant à une simple complémentarité alimentaire.

Alimentation

Le congre ne sort de son trou que pour chasser et s'alimenter, de préférence aux heures de faibles courants et principalement de nuit. Son alimentation est variée et se compose de crustacés (crabes, homards, langoustes...), de poissons (tacauds, maquereaux, sardines, ...) et de céphalopodes (seiches, encornets, poulpes...). Comme beaucoup d'autres espèces, il peut se révéler parfois d'une très grande voracité et à d'autres instants faire preuve de la plus grande apathie.

Reproduction

Le congre vit communément dans des fonds de quelques centaines de mètres de profondeur et gagne les grandes profondeurs pour se reproduire. La frai a lieu en pleine mer par 2000 à 3000 mètres de fond entre Gibraltar et les Açores pour l'Atlantique et dans les grandes fosses méditerranéennes. La maturité sexuelle est atteinte entre six et quinze ans. La femelle pond de 4 à 8 millions d'œufs. Les larves grossissent très vite et, poussées par les courants, achèvent leur croissance près des côtes. Les géniteurs meurent après avoir donné vie à leur progéniture.

La pêche à pied

La pêche à pied du congre s'apparente à celle

du homard avec lequel il a coutume de cohabiter. Notre poisson se complait dans les côtes rocheuses granitiques ou calcaires. Il se trouve la plupart du temps dans des anfractuosités horizontales, sorte de cavernes dont il fait son refuge. La période la plus favorable pour se consacrer à sa recherche coïncide bien sûr avec les grandes marées. En l'absence de marée significative, cette pêche n'est pas envisageable en Méditerranée. Il est impératif de se munir d'une foène ou d'une ou plusieurs gaffes en fonction des endroits prospectés. Le pêcheur chanceux aura peut-être l'agréable surprise d'entendre le flop-flop trahissant la présence d'un homard. Après l'avoir extirpé de son trou, il pourra s'atteler à déloger le congre à l'aide des mêmes outils. Cette aventure n'est pas aussi rare qu'on l'imagine, le pêcheur devra s'armer de patience et de persévérance mais aussi d'un certain sens de l'observation. Les trous habités présentent en effet à leur périphérie des indices suffisamment révélateurs : monticules de sable, déjections, traces...

Bien sûr une parfaite connaissance de la zone explorée vous fera gagner un temps précieux mais cela s'acquiert avec le temps...

La pêche aux palangres

Pour pêcher le congre en bateau, la pose de palangre reste un grand classique. Nous ne développerons pas, ici, dans le détail, cette technique qui pourra faire l'objet d'un prochain article. Contentons-nous de préciser que, pour ce qui est de la recherche spécifique du congre, la palangre devra être plutôt forte : une ligne mère en cordelette de 5mm, des avançons en fort nylon 120/100 et des hameçons forts de fer 5/0 à 8/0 selon les appâts utilisés. L'ensemble sera assemblé à l'aide d'émerillons de qualité. Le congre est en effet un animal puissant, à la mâchoire acérée et qui excelle à transformer votre ligne en harmonieuse pelote ! Parmi les nombreux appâts possibles, préférez

ceux de bonne tenue comme la seiche ou le maquereau. La sardine est aussi une esche de premier choix à condition de prendre soin de bien la ligaturer sur votre avançon. Choisissez une période plutôt calme, évitez les forts courants, posez votre palangre le plus tard possible et surtout essayez de la relever dès le lever du jour !

La pêche à soutenir en bateau

La canne : Elle ne doit pas être trop courte ni trop raide. Les bonnes vieilles cannes en fibre de verre d'une longueur de 2,20m à 2,50m et d'une puissance de 20 à 30 lbs conviennent tout à fait. Un tel outil vous permettra de brider votre poisson et sa mollesse toute relative vous aidera à ressentir la moindre touche.

Le moulinet : Il est possible de pratiquer avec un bon tambour fixe muni d'un frein puissant mais l'idéal est d'avoir recours à un petit moulinet à tambour tournant. Il en existe de nombreux et d'excellents sur le marché. Évitez de prendre un moulinet surpuissant et lourd qui vous ôtera toute véritable sensation. Cette pratique doit rester avant tout un plaisir.

Le bas de ligne : Il aura avantage à être suffisamment long, de 1,50m à 2m sauf sur des fonds très accidentés où un avançon très court s'avère indispensable. Il sera composé d'un fil d'acier tressé de bonne qualité ou d'un fort nylon 120/100 ; personnellement je préfère le compromis nylon, tresse qui allie discrétion et solidité. Contrairement aux apparences, la touche du congre est rarement brutale, celui-ci ayant souvent tendance à chipoter. Il est donc primordial d'utiliser un montage sensible type coulissant sur olive simple ou sur coulisseau (Voir fig 1).

L'hameçon : La mâchoire du congre est puissante. Les hameçons devront être de bonne qualité, forts de fer et au piquant irréprochable. La taille varie de

Tout savoir sur le Congre...

5/0 à 8/0 selon les appâts employés. Pour soigner la présentation des esches, il est intéressant d'utiliser un montage "stewart" à deux hameçons ou de procéder à une ligature à l'aide d'un fin nylon. Comme souvent en pêche à soutenir ce sont ces petits détails qui font la différence (fig. 2).

L'amorçage : Comme pour bien d'autres pêches, l'amorçage se révèle souvent être déterminant. On emploiera un mélange de poissons gras et d'huile d'arachide et de pain rassis que l'on placera dans un sac de jute ou dans un amorçoir que l'on mouillera à la proue de façon à ce qu'il évolue au plus près du fond.

Le mouillage : Il faut impérativement placer les lignes au plus près des accores de roches ou de l'épave présumée. Cette opération doit être exécutée avec le plus grand soin en s'aidant constamment du sondeur. La clef de la réussite est souvent liée à un bon mouillage. Un bon pêcheur en mer doit aussi être un bon marin !

Les appâts : Comme on a pu le voir, le congre est un poisson très éclectique quant à sa nourriture. Préférez toujours la fraîcheur. Les appâts les plus couramment utilisées restent le maquereau, la seiche ou l'encornet et la sardine. Un tacaud fraîchement pêché peut aussi faire l'affaire. Le congre est un ogre qui aime la chair fraîche et sapide.

N'hésitez pas à le tenter avec un vif, n'oubliez pas que c'est sa façon habituelle de s'alimenter !

L'action de pêche : Utilisez toujours le plomb le plus léger possible et prenez soin de placer votre ligne au plus près de la zone susceptible d'abriter le monstre, au besoin modifiez votre mouillage (voir article page 20) ou repositionnez-vous. Il est préférable de perdre un quart d'heure à cette opération que de rester mouillé trois heures sans la moindre touche à cinquante mètres de l'épave ou de la roche que l'on aura repérée préalablement au sondeur. Le congre est peut-être un monstre brutal mais méfiant et prudent. Il a souvent tendance à mordiller l'appât. Cela se traduit par des petits tocs. Ne commettez pas l'erreur de ferrer à ce moment précis, cela n'aurait d'autre conséquence que de lui retirer de la gueule le morceau que votre visiteur avait peut-être la ferme intention d'avalier. Attendez une tirée plus franche, signe que l'animal a décidé de regagner son refuge et qu'il a fini par engamer la friandise que vous lui proposiez. Ferrez alors très énergiquement car la peau et la gueule du congre ne sont pas de la première tendresse de façon à assurer bonne pénétration de la pointe de l'hameçon. Ne concédez

rien dans les premiers instants car si la bête peut rejoindre sa cache, c'est la casse assurée. Votre frein doit donc être réglé à la limite de rupture. En pleine eau, le combat est souvent à l'avantage du pêcheur, attention toutefois aux derniers instants avant le gaffage ou la mise à sec. Il n'est pas inutile de desserrer un peu votre frein pour parer à un dernier sursaut de votre valeureux adversaire à la vue du bateau. Une fois le poisson à bord soyez prudent, coupez l'avançon ou extirpez l'hameçon à l'aide d'une bonne pince, jamais avec les doigts. Si vous entendez conserver votre poisson, il est préférable de l'assommer avant de procéder à ces opérations.

Les charters : Si vous souhaitez vous familiariser avec cette technique ou si vous hésitez à le faire en solitaire, essayez de vous faire inviter ou embarquez sur un bateau charter. Il en existe quelques-uns de sérieux et qui se sont spécialisés dans la pêche du congre. Mais prenez bien vos informations au préalable car hélas beaucoup de bateaux soit disant "charter pêche" ne sont en vérité que de "véritable promène couillons" !

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais



Fig. 1

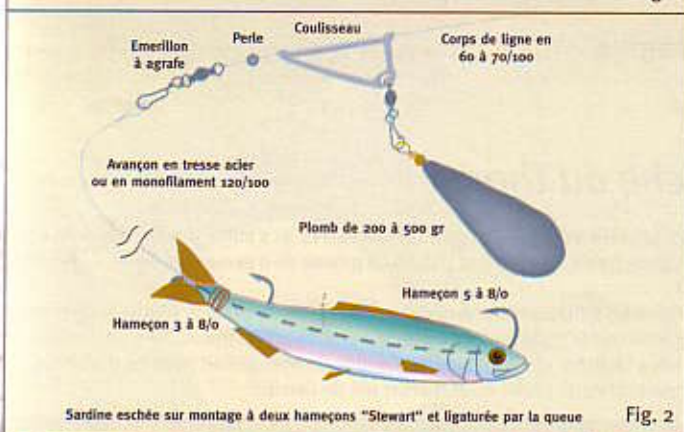


Fig. 2

